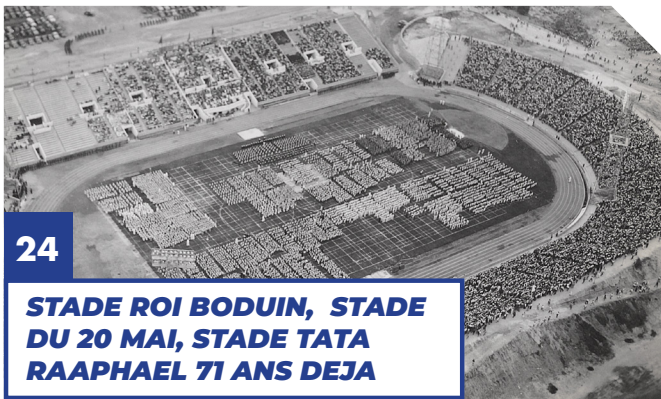


E - Journal

K I N S H A S A

Hebdomadaires, 4^e Année, Juillet 2023, Nouvelle série n°218

IX JEUX DE LA FRANCOPHONIE, QUE LA FÊTE COMMENCE!



24

**STADE ROI BODUIN, STADE
DU 20 MAI, STADE TATA
RAAPHAEL 71 ANS DEJA**



**JEUX DE LA
FRANCOPHONIE**

JEUNESSE, ARTS ET SPORTS



**RD CONGO
KINSHASA 2022
IX^{es} JEUX DE LA FRANCOPHONIE**



5

**DES ÉTRANGERS INFILTRÉS
COMME CANDIDATS !**



9

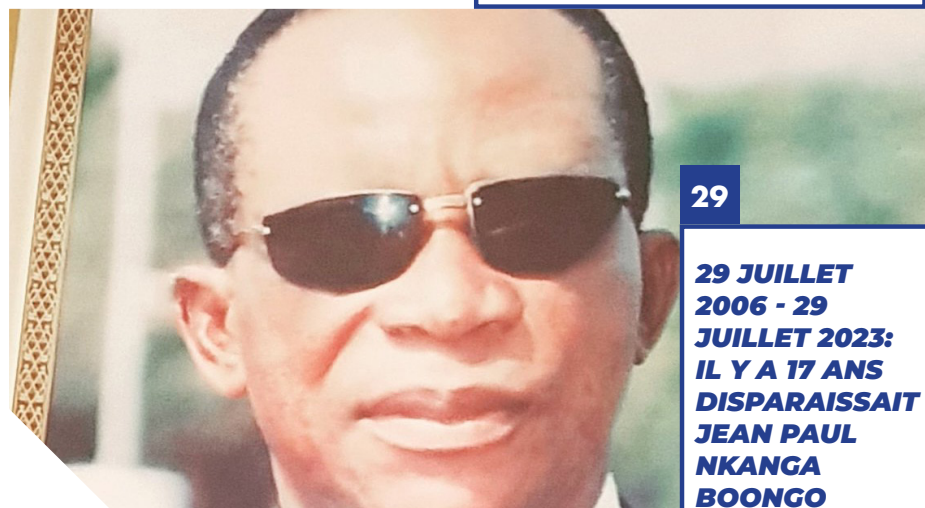


**RECETTES PUBLIQUES, LES
RÉGIES FINANCIÈRES ONT
MOBILISÉ 838,4 MILLIARDS
DE CDF EN JUIN 2023**



10

**LE GOUVERNEMENT DÉNONCE
«UNE CONFISCATION DU
POUVOIR PAR LA FORCE»**



29

**29 JUILLET
2006 - 29
JUILLET 2023:
IL Y A 17 ANS
DISPARAISSAIT
JEAN PAUL
NKANGA
BOONGO**

*Nous sommes
très présent
sur les réseaux
sociaux*

BIENVENU À KINSHASA, VILLE CAPITALE CENTENAIRE ET BON JEUX

Kinshasa accueille à partir de ce vendredi 28 juillet 2023, le IX^{ème} Jeux de la Francophonie. La Ville Capitale qui vient de totaliser 100 ans d'existence va porter sa plus belle robe pour accueillir près de 4000 athlètes et officiels de l'espace francophone. C'est l'occasion de leur souhaiter la bienvenue et bons jeux.

En guise de cadeau, le Président de la République, Chef de l'Etat offre gratuitement la cérémonie d'ouverture à la population kinoise. Et par la magie de l'image, ceux qui seront absents, ceux des provinces et de partout à travers le monde suivront les directs du diffuseur officiel qui est la Radiotélévision Nationale Congolaise (RTNC).

Malgré le report, les difficultés de mise en route de ce projet, la manifestation va être organisée.

Quant à E-Journal Kinshasa, nous vous ferons vivre les compétitions au jour le jour jusqu'au dernier jour.

Parallèlement aux jeux, la vie continue. Nous allons publier les listes des candidats à la députation nationale.

Vos reporters sillonneront la ville pour vous faire vivre l'ambiance des Kermesses à travers la Ville Capitale Centenaire.

EIKB 68



RD CONGO
KINSHASA | 2022
IX^{es} JEUX DE LA FRANCOPHONIE

E-Journal

Agence Temps Libre (ATL)

Fondateur

Jean Pierre Eale Ikabe

Tél. : **0999947441/0997298314**

Directeur de publication délégué

Herman Bangi Bayo

Tél. : **0997298314/0824540759**

Equipe de rédaction :

Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi

Bayo, Espérant Kalonji, Prof Yoka,

Socrate Lokondo, Mandela Lokondo

Design: **Gary Okende**

Infographie : **Sacha Eale**

Administration : **Roger Nsita**

Déléguée commerciale : **Patience Bidi**

Relations publiques : **Trésor Empole**

e-mail : **agencetempslibre@gmail.com**

Site web : **www.e-journal.com**

Siège : **avenue du Stade N°1, Quartier**

Administratif/ Territoire de Kasangulu

Dépôt légal N° 09629571

Représentant espace Schengen

Celio Van NDAYE 0033749299540



PAIE À LA FONCTION PUBLIQUE

OÙ EN EST-ON AVEC LE DOSSIER DES AGENTS FICTIFS?

Où en est-on avec le dossier relatif aux irrégularités décelées dans le fichier de la paie des agents et fonctionnaires de l'État? Cette question taraude les esprits lorsqu'on sait que le rapport de mission effectuée, en son temps, par l'Inspection Générale des Finances IGF à ce sujet a révélé de nombreux cas de fraude dont les auteurs étaient susceptibles de poursuites judiciaires.

Des cas des doublons aux faux numéros matricules en passant par l'alignement des agents retraités, fictifs ou décédés ou de nouvelles unités inconnues des services etc, ont été mis à nu. Bien plus, il a été révélé que des agents chargés du traitement de la paie étaient eux-mêmes aussi impliqués dans ce réseaux mafieux.

L'IGF a, pour ainsi dire, effectué un travail de titan censé servir de base dans la perspective de l'élaboration d'un nouveau fichier de paie nettoyé et fiable.

Aussi, les 148 milliards de Francs congolais (CDF), soit 69 millions USD, que perd mensuellement le Trésor public du fait de ces

irrégularités pourront retourner dans le circuit financier légal pour répondre aux impératifs du développement.

Toutefois, il s'avère que depuis la période où le rapport de l'IGF fut rendu public et transmis officiellement au VPM de la Fonction publique, le processus semble être à l'arrêt. Et pourtant, il était convenu d'arrêter cette saignée financière par l'application d'une série de mesures strictes. Des contrôles mixtes devront dorénavant être menés par l'IGF et l'Inspection Générale de l'Administration Publique (IGAP) auprès de certains services publics qui émargent au budget annexe.

Dans la foulée, le Ministère de la fonction publique était astreint d'initier des travaux de numérisation et d'identification du personnel de l'administration publique pour permettre d'avoir un fichier sur base des nouvelles données.

Jusqu'à ce jour, personne ne sait dire avec précision à quel niveau d'exécution se situe ces

différentes recommandations. Il en est de même de la mise à la disposition de la justice des incriminés tombés sous le coup de la loi. Là-dessus, il nous revient que la liste de 961 agents de l'État impliqués dans ce réseau mafieux avait été transmis aux instances judiciaires et que certains cas d'irrégularités faisaient déjà l'objet d'une désactivation sur les listes de paie.

Entre-temps, Dieu seul sait si les banques saisies par le parquet général de Kinshasa/Gombe pour geler les avoirs des agents incriminés se sont déjà exécutées quant à ce.

Autant d'interrogations qu'inspire cette situation déplorable et monstrueuse au moment où le gouvernement fait face à d'énormes charges publiques. La justice est donc appelée à faire son travail. Les investigations doivent s'étaler, s'il en faut, sur une longue durée pour assainir l'administration publique.

Rappelons que du rapport de l'IGF, il en découle, entre autres, que plus de 40.000 agents sont payés sans que leurs noms ne figurent sur les listes déclaratives provenant des services qui les emploient, tandis que plus de 90.000 agents partagent le même numéro matricule avec d'autres agents également payés.

Comme quoi, le mal financier qui ronge la République au point de ternir son image et vider ses caisses, nécessite un remède efficace, sans complaisance.

ANDEMA

COOPÉRATION MILITAIRE L'UNION EUROPÉENNE À LA RESCOUSSE DE LA 31^È BRIGADE DES FARDC

à renforcer les capacités et la résilience des FARDC dans une région marquée par la présence de plus d'une centaine de groupes armés. Ce soutien financier qui sera mis en œuvre par le Ministère belge de la défense, offre diverses opportunités aux FARDC.

aux

En effet, l'UE fournira à la 31^È brigade des FARDC, des équipements individuels de base non létaux, tels que des kits de commando, des trousse de premiers secours et des vêtements, ainsi que des équipements collectifs, tels que des kits anti-EEI, des véhicules et des radios. L'assistance de l'UE concernera également la réhabilitation du siège de la brigade dont les éléments sont en cours de formation par des instructeurs belges.

Toutefois, des mesures de suivi ont été prises pour garantir une utilisation efficace desdits équipements par la brigade ainsi que le respect des droits de l'homme et du droit humanitaire international.

Créée en mars 2021, la Facilité européenne pour la paix permet à l'UE de financer des actions visant à renforcer les capacités d'États tiers et d'organisations régionales et internationales dans le domaine militaire et de la défense.

ANDEMA

L'Union Européenne (UE) vient de consentir à disponibiliser 20 millions d'euros au profit de la 31^È brigade de réaction rapide des FARDC au titre de la Facilité européenne pour la paix. La nouvelle a été rendue publique le vendredi 21 juillet 2023 par un communiqué du Conseil européen.

Il s'agit précisément d'une mesure d'assistance adoptée par cet organe de l'UE visant à renforcer les capacités et la résilience des FARDC dans une région marquée par la présence de plus d'une centaine de groupes armés. Ce soutien financier qui sera mis en œuvre par le Ministère belge de la défense, offre diverses opportunités aux FARDC.

En effet, l'UE fournira à la 31^È brigade des FARDC, des équipements individuels de base non létaux, tels que des kits de commando, des trousse de premiers secours et des vêtements, ainsi que des équipements collectifs, tels que des kits anti-EEI, des véhicules et des radios. L'assistance de l'UE concernera également la réhabilitation du siège de la

brigade dont les éléments sont en cours de formation par des instructeurs belges.

Toutefois, des mesures de suivi ont été prises pour garantir une utilisation efficace desdits équipements par la brigade ainsi que le respect des droits de l'homme et du droit humanitaire international.

Créée en mars 2021, la Facilité européenne pour la paix permet à l'UE de financer des actions visant à renforcer les capacités d'États tiers et d'organisations régionales et internationales dans le domaine militaire et de la défense.

ANDEMA L'Union Européenne (UE) vient de consentir à disponibiliser 20 millions d'euros au profit de la 31^È brigade de réaction rapide des FARDC au titre de la Facilité européenne pour la paix. La nouvelle a été rendue publique le vendredi 21 juillet 2023 par un communiqué du Conseil européen.

Il s'agit précisément d'une mesure d'assistance adoptée par cet organe de l'UE visant



DES ÉTRANGERS INFILTRÉS COMME CANDIDATS !

L'opération d'enregistrement des candidatures pour les élections législatives nationales, qui vient d'être suivie de celles des provinciales et des municipales, ne cesse de susciter de l'étonnement auprès des observateurs. Étonnement au regard de cette légèreté qui fait de cet exercice juste une formalité passoire qui valide et laisse filer des candidats à la candidature sans qu'ils en aient qualité.

Il est vrai qu'à ce stade il faut attendre les listes finales pour juger du profil de ceux qui prétendent avoir les capacités de défendre les intérêts des Congolais. Mais on constate plusieurs curiosités dont le cas de personnes ayant déjà acquis des nationalités étrangères mais qui ont déposé

leurs dossiers, et ceux-ci ont été dûment enregistrés.

IL EST VRAI QU'À CE STADE IL FAUT ATTENDRE LES LISTES FINALES POUR JUGER DU PROFIL DE CEUX QUI PRÉTENDENT AVOIR LES CAPACITÉS DE DÉFENDRE LES INTÉRÊTS DES CONGOLAIS. MAIS ON CONSTATE PLUSIEURS CURIOSITÉS DONT LE CAS DE PERSONNES AYANT DÉJÀ ACQUIS DES NATIONALITÉS ÉTRANGÈRES MAIS QUI ONT DÉPOSÉ LEURS DOSSIERS,...

Ces cas s'observent surtout à l'intérieur du pays où ces étrangers ont préféré aller infiltrer le processus électoral en espérant qu'ils y passeraient inaperçus. Malheureusement, la CENI

n'a pas prévu suffisamment de filtres pour les démasquer, notamment l'affichage quotidien des listes des candidats enregistrés pour permettre à toute personne détenant des informations sur ces impétrants de se manifester. Plusieurs personnes parmi ceux qui évoluent au sein des institutions publiques jusqu'au sommet sont ainsi concernées.

On peut se demander comment la CENI, qui les laisse passer à l'enregistrement, fera pour les éliminer des fichiers définitifs sans finir par mettre les électeurs devant des faits accomplis... Et que l'on ne s'étonne pas à retrouver ces canadiens, français, belges, suisses, britanniques et autres dans nos assemblées délibérantes...

JDW



PROCÈS MWANGACHUCHU

LE PRÉVENU FAIT REMARQUER QU'IL ÉTAIT PRÉSIDENT DU CNDP COMME PARTI POLITIQUE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE ET NON UN GROUPE ARMÉ

Au cours de l'audience de vendredi 21 juillet à la Haute cour militaire, le prévenu Edouard Mwangachuchu qui est notamment poursuivi pour participation à un mouvement insurrectionnel, a soutenu qu'il n'a jamais été à la tête d'un groupe armé mais plutôt il a été président d'un parti politique dénommé Congrès national pour la défense du peuple (CNDP), ancienne rébellion convertie en parti politique. Selon lui, le CNDP n'est pas l'unique mouvement rebelle devenu parti politique et reconnu à l'assemblée nationale et par le ministre de l'intérieur.

«Je n'ai jamais été membre du CNDP en tant que mouvement

rebelle, ça jamais. J'ai été élu président du CNDP comme parti politique à l'assemblée nationale. J'étais président du parti CNDP et le parti était dans le regroupement et après j'avais démissionné. James Kabarebe m'avait appelé pour rejoindre le M23, je lui ai dit je suis sénateur, je ne peux pas suivre les bandits. J'ai appelé les autorités supérieures pour alerter sur ma sécurité quand j'étais à Goma, c'est le général Awashango qui était venu chez moi, je lui ai dit que je ne me sentais pas en sécurité. Lui-même m'accompagnait jusqu'à l'aéroport avec une équipe de policiers. Je suis rentré à Kinshasa», a dit Édouard Mwangachuchu.

Mwangachuchu regrette que d'autres députés nationaux commeluisoientresponsables des mouvements rebelles transformés en partis politiques, mais ne sont jamais inquiétés.

«J'ai été président du CNDP ici à Kinshasa en tant que député comme il y a tant d'autres députés à l'assemblée nationale, des présidents des partis politiques qui font même la rébellion jusqu'à aujourd'hui. Comme PARECO, son président est député. Il est là, on n'en parle pas, seulement moi qui n'ai jamais été front», a souligné Édouard Mwangachuchu.

Pour rappel, le parti politique dénommé CNDP, ancien mouvement rebelle, figure sur la liste des 910 partis politiques reconnus par le ministère de l'intérieur pour participer aux prochaines échéances électorales.

Édouard Mwangachuchu et son co-prévenu sont soupçonnés d'entretenir des liens avec les rebelles du M23. Ils sont poursuivis pour trahison, participation à un mouvement insurrectionnel, espionnage et détention illégale d'armes de guerre. Ces poursuites ont été déclenchées à la suite des découvertes par les services de renseignements militaires des armes de guerre dans la résidence d'Edouard Mwangachuchu à Kinshasa et aussi dans les locaux de sa société SMB à Masisi au Nord-Kivu.

Ivan Kasongo



PANIQUE ET CONFUSION GÉNÉRALE AU CONGO

A l'orée du renouvellement du Sénat, et de la célébration du 63^e anniversaire de l'indépendance du Congo, le 15 août, une frénésie et une panique doublées d'angoisse s'emparent des parlementaires et des membres du gouvernement qui se demandent si l'empereur va leur renouveler sa confiance. La tension est vive et perceptible dans les états majors politiques et au gouvernement, d'autant qu'obtenir un siège au parlement ou accéder à un poste de responsabilité au Congo n'est pas une affaire de compétences encore moins relevant de la norme démocratique, mais de clanisme et de magouille. La preuve, on va reprendre les mêmes, ces politiciens alimentaires qui ne vivent que de la politique et qui n'ont pour le souverain primaire que désintérêt et dédain. Le peuple souffre ; il est désespéré et ne sait plus à quel saint se vouer. Tout lui tombe sur la tête : l'augmentation des prix du carburant, de l'électricité et de l'eau, la survenue des épidémies

comme celle de Dolisie, la vie de plus en plus chère, les multiples accords léonins signés par le gouvernement comme ceux avec le FMI ou avec le Rwanda. Bref, un véritable vent d'inquiétudes souffle dans le pays.

Parler de compétitions au Congo est une usurpation lexicale. Elles n'existent que de nom puisqu'elles ne se conforment pas aux règles élémentaires de bonne gouvernance. C'est la démocrature à pleine vue, rien que cela ! Il suffit de plaire à l'empereur et à ses princes pour espérer occuper un poste de responsabilité ou être désigné par la commission d'investiture. La frénésie et la panique que l'on remarque au sein du pouvoir se justifient-elles dans la mesure où on va reprendre les mêmes caciques ? Ils sont connus d'avance. On va boucher quelques trous laissés par les décédés, et c'est reparti pour une autre législature

des mêmes bénis oui-oui qui ne vont toujours pas exercer leur fonction de filtre des décisions gouvernementales. On est en droit d'interroger les parlementaires sur leur avis en ce qui concerne l'augmentation des prix du supercarburant, de l'eau et de l'électricité. Que dit et propose la représentation nationale par rapport à la détresse des populations, la peur et la confusion qui les gagnent ? Pourquoi la cession des terres congolaises, près de 12 mille hectares, et l'exemption des visas aux Rwandais et aux refoulés de Londres via Kigali, la gestion de la zone industrielle de Maloukou et les accords signés par le ministre Denis Christel Sassou Nguesso de la coopération internationale n'ont pas été soumis au préalable aux parlementaires ? Comment peut-on faire faux bond à une institution de la république et à la loi constitutionnelle en matière de cession d'une partie du territoire national ainsi que les exemptions de visas ? Peu avant son voyage pour le Rwanda, le ministre Denis Christel Sassou Nguesso a reconnu devant la commission

des affaires étrangères de l'assemblée nationale d'avoir commis d'erreurs en les contournant. Quelle sanction encourt-il ? Dans les hauts lieux on parle de la franco-rwandaise, Françoise Joly, conseillère de M. Sassou Nguesso qui serait au centre de ces montages via la société Crystal Ventures, un fonds d'investissement qui appartiendrait à Paul Kagamé. Les Congolais se voient amputés de leurs droits de jouir de la terre de leurs ancêtres. Ils n'ont vraiment pas besoin des bras rwandais pour faire de l'agriculture. Le Congo dont la population est majoritairement jeune ne manque pas de bras valides. Le pays n'a pas non plus besoin du FMI pour avoir la stabilité économique. Les Congolais subissent toutes les humiliations possibles, infligées par un pouvoir insouciant et égoïste. Pour rappel, le pied de nez gouvernemental et la confusion de ces derniers jours commencent le 21 juin 2023, date à laquelle le premier ministre Anatole Collinet Makosso annonce l'augmentation des prix des carburants sans évoquer les mesures d'accompagnement. Dans ce meli-melo, le 04 juillet 2023, le ministre du commerce, des approvisionnements et de la consommation, Claude Alphonse Nsilou pond la note 00112/MCAB-CAB qui suspend temporairement le règlement de la taxe du scannage et le paiement du certificat de la conformité des marchandises sans alternative. Le 12 juillet 2023, s'adossant à la note de l'UNOC référencé BZV/DG/123/2023, certains chefs d'entreprises par lettre ref 129-23/CCEC/SG/PSD s'adressent à la présidence de la République pour le manque à gagner et le danger encouru par l'État congolais en laissant de côté le scanner qui détecte avec précision

le contenu des conteneurs. Dans la foulée, les notes du premier ministre Makosso, n° 230633/PMCG-CAB et celle du ministre d'État, n°00120/MCAC-CAB du 14 juillet 2023, se court-circuitent. Certains membres du gouvernement se désolidarisent de l'action gouvernementale alors que plusieurs décisions relèvent de la stricte compétence collective et non d'un seul ministre. Thierry Lezin MOUNGALLA, ministre de la communication, qui devrait monter au créneau est aux abonnés absents. Le cabinet du président de la République et le secrétariat général du conseil national de sécurité se saisissent de cet imbroglio et rappellent le gouvernement à l'ordre, le 15 juillet 2023 pour le ridiculiser quasiment. Le ministre des finances Jean Baptiste Ondaye s'exécute en remettant sur pied Global Access Congo avec diverses notes dont celle du 18 juillet 1413/MEFB-CAB. L'affaire Global Access Congo n'est qu'une diversion, il y a en filigrane une lutte pour les postes. Nombreux le savent, Global Access a bel et bien des comptes bancaires au Congo. Cette société ne représente rien sans les outils de Webfontaine avec son système qui favorise la traçabilité, le tracking, le redressement et donne les vraies valeurs des marchandises (contrôle et valorisation des importations et exportations). Or depuis décembre 2023, cette société à qui l'État congolais doit plus de 15 milliards de fca a été mis en stand by par le ministre Jean Baptiste Ondaye alors que Roger Rigobert Andely avait amorcé le paiement. Conséquences, les douaniers jubilent et donnent des valeurs fantaisistes ; au finish, les recettes douanières

annuelles seront au plus bas de son histoire, moins de 105 milliards de fca. Finalement, l'incompétence est au grand jour. Aucune alternative n'est possible sinon la démission de ce gouvernement ou un profond remaniement. La survie du Congo est mise à rude épreuve. Toutes les couches sociales agonisent, les jeunes, les retraités, les étudiants laissés pour compte. Les gouvernants doivent privilégier les intérêts des populations, et ne pas se livrer à des calculs mesquins et sordides qui les conduisent à ne penser qu'à eux mêmes et surtout à recourir aux stratagèmes les plus sordides pour se maintenir au pouvoir. Dans cette débâcle, les incompetents cherchent des boucs émissaires au point de tenter de déstabiliser, décrédibiliser et réduire au silence certains journalistes qui ne font que leur travail de dénonciation. C'est un devoir qui leur est chevillé au corps et qui ne peut ni se déliter ni se monnayer. Aussi les attaques contre les chevaliers de la plume que nous sommes ainsi que les montages éhontés sortis des laboratoires de désinformation pour répandre sur la toile, des faussetés et des contre-vérités par des fake-papers insipides, à l'instar de celui du 18 juillet 2023 visant votre humble serviteur, ne pourront jamais entamer notre moral ni notre engagement à lutter contre les injustices et à dire la vérité (informer) telle que le conseillent notre déontologie, et au-delà les Saintes Écritures (Esaïe 58:1, Pv 20 : 23 Psaume 89:14) .

Ghys Fortune BEMBA -DOMB



RECETTES PUBLIQUES, LES RÉGIES FINANCIÈRES ONT MOBILISÉ 838,4 MILLIARDS DE CDF EN JUN 2023

Les régies financières de la République Démocratique du Congo (RDC) ont mobilisé 838,4 milliards de Francs congolais (CDF) soit près de 414,8 millions USD des recettes publiques à l'échéance fiscale du mois de juin 2023, renseigne la récente note de conjoncture économique de la Banque centrale du Congo.

montant équivalent plus d'un milliard de dollars au cours de la période sous analyse.

LA SOMME MOBILISÉE REPRÉSENTE, D'APRÈS L'ANALYSE DES EXPERTS DE LA BANQUE CENTRALE DU CONGO, 35% DES ASSIGNATIONS BUDGÉTAIRES MENSUELLES DES RÉGIES FINANCIÈRES....

D'après ce document de la BCC, les recettes attendues des régies financières au cours de cette période ont été fixées à hauteur de 2 371,1 milliards de Francs congolais (CDF),

La somme mobilisée représente, d'après l'analyse des experts de la Banque Centrale du Congo, 35% des assignations budgétaires mensuelles des régies

financières.

Le rapport de la Banque Centrale du Congo indique que la Direction générale des impôts (DGI) a collecté 585,5 milliards de CDF au cours de cette période.

Quant à la Direction générale des Douanes et Accises (DGDA) et à la Direction générale des Recettes Administratives, Judiciaires, Domaniales et de Participations (DGRAD), elles ont mobilisé respectivement 135,8 milliards de Francs congolais (CDF) et 117,1 milliards de Francs congolais (CDF).

Miterrand MASAMUNA



**PUTSCH
COUP D'ETAT CONTRE LE
PRÉSIDENT BAZOUM AU NIGER**

LE GOUVERNEMENT DÉNONCE «UNE CONFISCATION DU POUVOIR PAR LA FORCE»

Dix officiers de l'armée nigérienne ont annoncé «mettre fin au régime» élu de Mohamed Bazoum, séquestré depuis mercredi matin par la garde présidentielle. Dans l'après-midi, les putschistes ont accusé la France d'être « passée outre » la fermeture des frontières en faisant atterrir un avion à Niamey. Cette capture d'écran vidéo d'une déclaration télévisée du colonel-major Amadou Abdramane, porte-parole du Comité national pour le salut du peuple (CNSP). Des militaires ont affirmé le 26 juillet avoir renversé le gouvernement nigérien, le président Mohamed Bazoum. (ORTN. TV SAHEL/AFP) Dans la nuit, les putschistes réunis derrière un bureau ont diffusé à la télévision nationale la vidéo de leur « communiqué numéro 1 », habituel coup d'envoi des coups d'Etat. « Nous, Forces de défense et de sécurité, réunis au sein du Conseil national pour la sauvegarde

de la patrie (CNSP), avons décidé de mettre fin au régime que vous connaissez », celui du président élu Mohamed Bazoum, a déclaré le colonel major Amadou Abdramane, entouré de neuf autres militaires en tenue. « Cela fait suite à la dégradation continue de la situation sécuritaire, la mauvaise gouvernance économique et sociale », a-t-il précisé, sans ajouter d'autres explications.

Après le Mali et le Burkina Faso, le Niger devient le troisième pays du Sahel miné par les attaques de groupes liés à l'Etat islamique et à Al-Qaeda, à connaître un coup d'Etat depuis 2020. « Toutes les institutions issues de la 7e République sont suspendues [...], les Forces de défense et de sécurité gèrent la situation, il est demandé à tous les partenaires extérieurs de ne pas s'ingérer, a poursuivi l'officier. Les frontières terrestres et aériennes sont fermées jusqu'à la stabilisation de la situation [et] un couvre-feu est instauré à compter

de 22 heures à 5 heures du matin sur toute l'étendue du territoire jusqu'à nouvel ordre ».

« Une confiscation du pouvoir » Cette déclaration des militaires est intervenue à l'issue d'une journée de tensions à Niamey, marquée par ce que le régime avait initialement qualifié de « mouvement d'humeur » de la garde présidentielle. Cette unité d'élite retient le président Bazoum dans sa résidence officielle depuis mercredi matin. La déclaration des putschistes semble indiquer que tous les corps de l'armée, de la police, et de la gendarmerie se sont ralliés à la garde présidentielle. « Le commandement militaire des Forces armées nigériennes [...] a décidé de souscrire à la déclaration des Forces de défense et de sécurité », a indiqué un communiqué signé du chef d'état-major, le général Abdou Sidikou Issa en fin de matinée, afin d'« éviter une confrontation meurtrière entre les différentes forces ».



SOMMET RUSSIE-AFRIQUE

POUTINE PRÊT «À FOURNIR GRATUITEMENT» DES CÉRÉALES À SIX PAYS AFRICAINS

Vladimir Poutine a ouvert ce 27 juillet 2023 le deuxième sommet Russie-Afrique, organisé à Saint-Pétersbourg, en promettant de livrer gratuitement des céréales à six pays africains, dont le Burkina Faso, la Centrafrique et le Mali, sur fond d'inquiétudes après la fin d'un accord qui permettait l'exportation de millions de tonnes de produits agricoles ukrainiens. Le sommet Russie-Afrique s'est ouvert ce 27 juillet 2023 à Saint-Pétersbourg, en présence d'une vingtaine de chefs d'État et de

gouvernements africains. Cet événement doit permettre de redorer l'image de la Russie et de battre en brèche son isolement sur la scène internationale, près d'un an et demi après l'invasion de l'Ukraine. Le sommet Russie-Afrique s'est ouvert ce 27 juillet 2023 à Saint-Pétersbourg, en présence d'une vingtaine de chefs d'État et de gouvernements africains. Cet événement doit permettre de redorer l'image de la Russie et de

battre en brèche son isolement sur la scène internationale, près d'un an et demi après l'invasion de l'Ukraine.



CONVERGENCE POUR L'EMERGENCE DU CONGO.

A MONSIEUR L'AMBASSADEUR JEAN-MARC CHATAIGNER

Excellence Monsieur l'Ambassadeur, Le peuple congolais est très choqué par

vos votre démarche sélective et partisane, à l'encontre de Monsieur Justin Bitakwira, auprès de ses autorités congolaises. D'après plusieurs rapports de l'ONU, la République Démocratique du Congo a été agressée par le Rwanda depuis près de 30 ans, et l'Union européenne n'a jamais pris de sanctions ciblées contre ce pays agresseur, à l'instar de celle qu'elle

a prise contre la Russie en février 2022, en moins d'une année seulement, au contraire, elle l'a aussi

LE PEUPLE CONGOLAIS VOUS RAPPELLE QUE L'UNION AFRICAINE, OU L'AMBASSADE DE LA RDC EN FRANCE, N'ONT JAMAIS EFFECTUÉ UNE DÉMARCHE AUPRÈS DES AUTORITÉS FRANÇAISES POUR LES PROPOS HAINEUX ET RACISTES TENUS SOIT PAR MADAME MARINE LE PEN, SOIT PAR MONSIEUR ÉRIC ZEMMOUR, ENVERS LES ARABES ET LES AFRICAINS SUBSAHARIENS EN FRANCE...

imposer régime d'embargo d'armes depuis 2003.

Le peuple congolais vous rappelle que l'Union africaine, ou l'Ambassade de la RDC en France, n'ont jamais effectué une démarche auprès des autorités françaises pour les propos haineux et racistes tenus soit par Madame Marine Le Pen, soit par Monsieur Éric Zemmour, envers les Arabes et les Africains subsahariens en France. Le peuple congolais vous rappelle le sens du principe de non-

ingérence dans la résolution 2625 des Nations-Unies :
Convergence pour l'Émergence du Congo.

AMONSIEUR L'AMBASSADEUR
JEAN-MARC CHATAIGNER

« Aucun État ni groupe d'État n'a le droit d'intervenir, directement ou indirectement, pour quelques motifs que ce soit, dans les affaires intérieures ou extérieures d'un autre État ».

Le peuple congolais vous rappelle les dispositifs de la résolution 2131 (XX), concernant l'inadmissibilité de l'intervention dans les affaires intérieures des États et la protection de leur indépendance et de leur souveraineté. En d'autres termes, non seulement l'intervention armée, mais aussi toute autre forme d'ingérence ou toute menace, dirigées contre la personnalité de droit public d'un État ou contre ses éléments politiques, économiques et culturels, sont contraires au droit international et constituent une infraction criminelle au regard de celui-ci. Le peuple congolais est indigné par vos implications constantes dans les affaires internes de son pays, en termes de maître à élève. Votre dernière démarche

auprès de la Ministre de la Justice, est tout simplement inappropriée et inopportune, et est en violation de l'article 11 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne sur la liberté d'expression et d'information, et l'article 19 de la Déclaration universelle des Droits de l'homme.

Le Peuple congolais, qui constate, qu'il n'y a aucune haine ou inquiétude d'enseigner aux enfants français l'histoire de l'invasion allemande de l'Europe de l'Ouest et celle de l'occupation de la France, ne comprend pas pourquoi vous estimez, que ceux de Monsieur Justin Bitakwira le seraient.

En conclusion, le peuple congolais est très perturbé et préoccupé par vos multiples erreurs protocolaires et diplomatiques dans vos ingérences dans les affaires internes de son pays. Ce peuple vous rappelle la résolution 2625 de l'Assemblée générale des Nations Unies, celle qui a trait à la déclaration relative aux principes du droit international touchant

les relations amicales et la coopération entre les États, conformément à la Charte des Nations-Unies. En résumé, il vous rappelle, qu'en tant que « Fonctionnaire diplomate et Représentant de l'Union européenne », vous avez le devoir de vous abstenir de recourir à toute mesure de coercition, qui priverait les Congolais, (qui étaient, pendant une période, soumis à la subjugation, à la domination et à l'exploitation étrangères), de leur droit à disposer d'eux-mêmes, de leur liberté et de leur indépendance d'écrire leur histoire douloureuse et injuste, avec l'encre du sang de leurs martyrs.

Nous vous prions d'agréer, Excellence Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de nos sentiments respectueux.

**Jean-Louis
Tshimbalanga Président**



UN GRAND FRÈRE, UN AÎNÉ, KULUTU POUR LES UNS ET PATRIARCHE DE LA COMMUNE DE BANDALUNGWA POUR LES AUTRES

A l'occasion de sa candidature à la présidence de FECOFA, je réchauffe ci-dessous un des papiers «Mes Gens», lui dédié il y a cinq ans! Ça passe vite

C'est par ces mots de déférence que j'ai voulu te souhaiter une bonne journée dominicale. Le respect que je lui témoigne n'est que l'expression de la

les années. Mais lui, ne prends pas de rides.

L i s e z !

Mes respects
! Colonel
Donat LIWOKE

considération que je lui dois en raison de la valeur qu'il représente à mes yeux. Lui, c'est Donat Liwoke, colonel de l'armée de son état.

C'est en 1985 que j'ai fait sa connaissance. Il m'avait été présenté par feu ELVIS MASENGI, alors époux de ma tante Thelo MONDEKE,.

Originaire de l'ex Bas Congo, feu ELVIS revendiquait son appartenance du fait de son mariage à l'ethnie mbuza et connaissait presque tous les grands noms de MBUNZA

Quoique sous le drapeau, cet officier de l'armée donne

l'impression d'avoir rangé son uniforme dans le placard. En effet, j'avoue ne l'avoir jamais vu en tenue militaire.

A notre première rencontre, il faisait l'apologie de son club du cœur IMANA de l'époque, aujourd'hui Daring Club Motema Pembe dont il à été par deux fois Secrétaire Général, passé actuellement administrateur.

Il ne manquait pas de me parler de ses convictions

religieuses ou mieux, sa foi catholique : Chrétien catholique pratiquant il fréquente la paroisse Saint-Michel de Bandal où il preste comme chantre au sein de la chorale Latino-française.

Sous un autre registre, son cursus scolaire le rattache naturellement à l'ASBL ASSANEF/KINSHASA (Association des Anciens Élèves des Frères des Écoles Chrétiennes) où il est un membre effectif.

En effet, par un regard rétrospectif, je me souviens avoir entendu de lui qu'il fut élève au Collège ALINGBA, (une des écoles chrétiennes des Frères). C'est dans ce collège qu'il obtiendra son diplôme d'État avant de passer trois ans au Petit Séminaire. Il y rencontre mon beau-frère, François LOMAMI....

S'agissant de l'Université LOVANIUM, le Colonel aime toujours en parler avec fierté. C'est son Alma Mater encore qu'il fait partie de la dernière promotion.

Alors étudiant, il avait été enrôlé à l'armée: il n'oublie jamais cet épisode de sa vie.

Plus tard, soit en 1977, il obtiendra sa licence en Droit/Economique et social .

Un an après, il exerce déjà comme Assistant et Directeur de cabinet du Général Likulia avec le grade de capitaine. En 1981, en qualité d'auditeur général, il sera tour à tour muté à Uvira, puis à Kisangani avant de sortir du pays pour aller au Tchad où il fera la connaissance de Hissene Habré et de l'actuel président Idriss Deby Itno....

Né à Kinshasa le 06 juin 1950 dans une famille de dix enfants dont 6 garçons. Il habite la commune de Bandal depuis 1956.

Homme de dialogue et de culture, d'un abord facile avec un port de tête sympathique, il s'ouvre facilement aux autres, avec une bonne humeur en permanence qu'il communique à tour de bras. Il passe chaque jour un court instant dans les bistrot de Bandal avec ses amis d'enfance.

A présent, je m'adresse à lui direct... C'est toujours un immense plaisir d'échanger

avec toi mon colonel. Au cours de notre dernière rencontre chez maman Lina, tu m'as appelé Finesse à ma grande surprise, peu avant de prendre les photos qui l'illustre. Je ferme les bannières et renouvelle avant de refermer, ce posting, mes respects mon colonel. Et je dirai avec toi, Nkolo akumisama !

A la suite de ce papier qu'il avait traité de grandiloquent, il m'appelle Monsieur FINESSE.



CES PASTEURS QUI MURMURENT A L'OREILLE DE FELIX TSHISEKEDI

Dans un pays où la foi et la politique entretiennent une relation plus étroite qu'ailleurs, des pentecôtistes jouent un rôle de premier plan dans l'entourage du chef de l'Etat. Une influence qui dépasse largement la sphère privée.

L'après-midi fait que commencer ce 23 juin 2019 à Kinshasa, mais le stade des Martyrs monte déjà en température. Depuis plusieurs heures, des milliers de fidèles affluents vers l'enceinte de 80.000 places au rythme des fanfares déployées pour assurer le

spectacle.

Pour cette journée, d'actions de grâce retransmise en direct à la télévision nationale. Félix Tshisekedi a voulu solennellement « dédier » le pays à Dieu. C'est la première manifestation du genre organisée depuis son arrivée au pouvoir, en janvier 2019, et les églises pentecôtistes sont fortement mobilisées pour que ce soit un succès.

Profondément croyant, Félix Tshisekedi revendique d'avoir grandi dans un milieu familial très pieux. « Sa foi a eu une dimension très importante

dans son arrivée au pouvoir », confirme sobrement l'un des confidents spirituels du chef de l'Etat. Décédé en avril 2020, son oncle, Monseigneur Gérard Mulumba a été évêque dans le Kasaï pendant plus de vingt-huit ans avant de devenir le chef de la maison civile du Président.

Vaste réseau

Mais s'il se présente lui-même comme un « enfant de l'Eglise catholique », qu'il fréquente encore parfois, le chef de l'Etat congolais assume avoir pris « d'autres options » pour sa vie personnelle et se dit aujourd'hui plus proche des

milieux évangéliques. La religion imprègne jusqu'à divers aspects de son quotidien de Président, plusieurs pasteurs exerçant, de manière plus ou moins officielle, une influence certaine.

L'un d'eux a particulièrement donné de la voix, le 23 juin 2019. « C'est la fin de la honte, la fin de l'opprobre, la fin de l'humiliation, la fin de la pauvreté, aujourd'hui c'est le début du développement, de la croissance à tous les niveaux et dans tous les domaines de la vie de ce pays », s'est-il enthousiasmé en introduction au culte au stade des Martyrs. Assis à la droite du chef de l'Etat, l'homme en tunique bleu-ciel qui s'époumone au micro s'appelle Jacques Kangudia. C'est un proche confident de Félix Tshisekedi depuis plusieurs années.

Formé à la Church of God Mission, une méga église établie à Benin City, au Nigeria, à la fin des années 1960, Jacques Kangudia dispose d'un vaste réseau dans les milieux évangéliques africains. Félix Tshisekedi a fait connaissance de ce parfait anglophone à Bruxelles. Nous sommes au début des années 2010 et Kangudia dirige le culte du centre Sion, où il est un jour amené par un ami commun. Sur fond de discussions sur leurs foies respectives, les deux hommes se rapprochent. Lorsque Tshisekedi entre en campagne aux côtés de Vital Kamerhe à la fin de l'année 2018, Kangudia dispose d'un siège dans le petit avion de 20 places qui sillonne le pays.

Après l'élection, Jacques Kangudia conforte sa place dans un entourage présidentiel pléthorique et parfois indéchiffrable. Organisateur de la journée d'action de grâce du 23 juin 2019, il est reçu le lendemain à la Cité de l'Union africaine pour un discret diner de remerciements. Il est impliqué dans la plupart des cérémonies religieuses officielles ; et ses fonctions dépassent bientôt le strict domaine de la foi.

En juillet 2019, Félix Tshisekedi le nomme à la tête de d'une nouvelle structure, la Coordination pour le Changement des Mentalités (C.C.M). Directement rattaché à la présidence, cette agence est destinée à « sensibiliser » à la lutte contre la corruption. Kangudia y est assisté par deux autres pasteurs : Justin Benda et Jacques Kambala Tshilombo. Il est notamment chargé d'interagir avec les ONG spécialisées, même si plusieurs d'entre elles assurent avoir pris leurs distances avec le CCM.

Canal de mobilisation

A Kinshasa, certains vont jusqu'à prêter à Kangudia un ascendant sur le fonctionnement interne de l'Eglise de Réveil au Congo (ERC), l'une de huit organisations qui représentent les confessions religieuses en RDC. En août 2020, alors que le chef de l'ERC, le Pasteur Sony Kafuta vient d'être suspendu, certains de ses membres

l'accusent d'avoir orchestré la crise en coulisses.

Un mois plus tard, le Pasteur Israël Dodo Kamba est hissé à la tête de l'ERC, avec le soutien présumé de Jacques Kangudia, ce que ce dernier dément. Et alors que la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) et l'Eglise du Christ au Congo (ECC) malmènent Felix Tshisekedi et sont vent debout contre la nomination de Denis Kadima à la tête de la commission électorale. L'ERC finit par apporter son soutien à ce candidat accusé d'être proche du chef de l'Etat congolais.

Ces connexions religieuses sont un carnet d'adresse parallèle qui peut se révéler utile en période de campagne. Dans un pays où foi et politique entretiennent une relation plus étroite qu'ailleurs, l'influence des milieux pentecôtistes offre un véritable canal de mobilisation. D'autant que certaines de ces églises disposent d'une audience qui va bien au-delà du Congo. C'est notamment le cas du Ministère du combat spirituel (MCS), fondé par le couple Olangi, dont l'un des fils, le Pasteur Paul-David Olangi, a ses entrées à la présidence. On compte ainsi, parmi les très nombreux adeptes du MCS, l'ancienne première dame ivoirienne, Simone Gbagbo, qui avait rencontré Félix Tshisekedi en octobre 2021 à l'occasion de la célébration des trente ans de l'église.

Ces connexions religieuses sont aussi un carnet d'adresses parallèle qui peut se révéler utile en période de campagne. De passage en Afrique du sud en juin 2018, Félix Tshisekedi tout juste élu à la tête de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS), avait été accueilli en grande pompe par Alph Lukau, star controversée des milieux évangéliques sud-africains. Pasteur d'origine congolaise, il avait offert à l'opposant d'alors une tribune pour évoquer la situation politique en RDC, avant de prier pour lui devant les fidèles de son Alleluia Ministries International. Quatre mois plus tard, en octobre 2018, alors qu'il était déjà candidat, Tshisekedi avait profité de son passage à Accra pour rencontrer l'archevêque ghanéen Nicholas Duncan-Williams. Très connu en Afrique de l'Ouest, proche du président du Ghana, Nana Akufo Addo, ce dernier l'avait reçu dans son église avant de la bénir sur scène et de "prédire" sa victoire. Nicholas Duncan-Williams a par la suite été convié à l'investiture du président congolais, en janvier 2019, et les deux hommes sont restés en contact. En avril 2021, le ghanéen s'est rendu dans la riche province minière du Lualaba. Il y a été accueilli au pied de l'avion par la Gouverneure de la province Fifi Masuka. Il était accompagné d'un homme en costume bleu marine cintré qui l'a présenté aux officiels congolais qui se trouvaient sur le tarmac.

Connexion politique

Ce discret personnage, c'est Olivier Tshilumba Shekinah, le Pasteur qui a mis Félix Tshisekedi

et Nicholas Duncan-William en relation. Le nom de ce businessman de 52 ans revient dans un grand nombre de dossiers. Militant pour l'UDPS dès la fin des années 1980. Il s'installe au Canada avant la chute de Mobutu et y dirige une église. Le jeune pasteur ne se rapproche de Félix Tshisekedi qu'après l'élection présidentielle de 2011 que remporte Joseph Kabila mais de laquelle Etienne Tshisekedi revendique la victoire. Entre les deux hommes, la connexion est politique avant d'être religieuse. S'il se défend d'avoir une quelconque influence sur les orientations prises au sommet de l'Etat et n'apparaît dans aucun organigramme officiel, Olivier Tshilumba Chekinah échange régulièrement avec le président sur la situation du pays et intervient aujourd'hui sur plusieurs terrains, du milieu des affaires à celui de la diplomatie de l'ombre. Parmi les proches de Félix Tshisekedi, on lui prête même une influence sur certaines nominations.

Plusieurs fidèles du Centre missionnaire Philadelphie occupent aujourd'hui des fonctions de premier plan

Il est en outre réputé proche du chef d'état-major de l'armée, Christian Tshiwewe Songhesha, qui est aussi pasteur, ainsi que de Jean-Hervé Mbelu Biosha, le patron de l'Agence Nationale de Renseignements (ANR). Contacté, l'entourage d'Olivier Tshilumba Chekinah assure le rôle qui lui est prêté est fortement exagéré. « Quand il a

des idées, il les

partage avec le chef de l'Etat, mais cela ne va pas plus loin, il n'a fait nommer personne », il assure un de ses familiers.

Il n'en reste pas moins perçu, au sein d'un cabinet pléthorique, comme l'un des hommes qui a l'oreille du président. L'un de ceux par lesquels politiques ou hommes d'affaires peuvent tenter de faire passer des messages.

En mars 2019, Olivier Tshilumba Chekinah a en effet créé la société conseil OL Consult, à travers laquelle il porte les intérêts de divers investisseurs désireux de se positionner sur des projets d'investitures ou miniers. Il a ensuite participé, en juin 2019, à la mise sur pieds de First Capital Mining & Energy, dont les activités sont similaires à celle d'OL Consult. Et parmi les investisseurs dont Chekinah a défendu les intérêts figure le minier australien Fortescue Metals Group, qui s'intéresse au barrage Grand Inga. Selon deux proches du chef de l'Etat, il est aussi un des interlocuteurs du Kazakh Eurasian Resources Group (ERG), actif dans le secteur minier congolais depuis de nombreuses années et longtemps en conflit avec la Gécamines autour du projet de Boss Mining. Contacté, le groupe ERG n'a pas répondu à nos sollicitations.

Signe de la confiance que lui témoigne le chef de l'Etat, on trouve aussi Olivier Tshilumba Chekinah associé à l'un des dossiers les plus sensibles de ces deux dernières années : l'accord

signé entre le gouvernement et le groupe de Dan Gertler. Familier des réseaux d'affaires israéliens (il a notamment contribué au passage de Félix TSHISEKEDI devant le lobby américains pro-Israël American Israel Public Affairs Committee (Aipac), en mars 2020), Chetkinah a rencontré Gertler et l'un de ses intermédiaires, le rabbin Avraham Moyal, à Tel-Aviv en 2022. Assurant un rôle de conseiller plus que de pasteur auprès de Félix Tshisekedi, il n'intervient finalement pas vraiment dans le domaine spirituel.

Ce rôle c'est celui qui incombe à Roland Dalo, le fondateur du Centre Missionnaire Philadelphie (CMP), l'église personnelle du chef de l'Etat. Figure incontournable des milieux pentecôtistes congolais, Dalo a d'abord été l'assistant du célèbre pasteur suisse Jacques André Vernaud.

Installé au Congo dans les années 1960, Vernaud érige au milieu des années 1980 La Borne, la première méga-église de la capitale congolaise où Dalo oeuvre avant de créer, en février 2008, sa propre église. Philadelphie devient rapidement un lieu prisé des fidèles et de la classe politique congolaise. Outre le couple Tshisekedi, la grande tente du CMP a vu défiler l'ancien ministre Thomas Luhaka, le sénateur Moïse Nyamugabo, l'ex. président de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), Corneille Nanga, ou encore l'opposant Martin Fayulu.

En 2018, à l'approche de la présidentielle, le CMP comptait donc parmi ses fidèles, deux

principaux candidats. Et après l'échec en novembre de la même année, de la réunion de Genève qui devait permettre de dégager un candidat unique pour l'opposition, Philadelphie fut bientôt l'un des seuls endroits où Tshisekedi et Fayulu se croisaient encore.

« Devoir de neutralité »

Leur dernière rencontre sous la tente du CMP a eu lieu le 3 février 2019. Pour le premier office célébré près l'investiture de Tshisekedi à la tête de la RDC, les deux hommes ont participé ensemble au culte. A genoux, le nouveau président a reçu jour-là la bénédiction de plusieurs pasteurs, dont celle de Roland Dalo. Depuis, Martin Fayulu n'y est plus revenu. Il a aussi pris ses distances avec Dalo, à qui il reproche de s'être discrédité en prenant le parti de son rival.

« L'Eglise a respecté son devoir de neutralité », assure pourtant l'un des pasteurs du CMP.

Aujourd'hui, les liens noués entre Dalo et Tshisekedi sont plus étroits que jamais. Invité d'honneur aux mariages de deux des enfants du pasteur, le chef de l'Etat était aussi au premier rang lors des obsèques de son père, en août dernier. Dalo lui, participe souvent aux célébrations religieuses officielles. Le culte privé célébré chaque dimanche à la Cité de l'Union africaine est souvent organisé par les principaux pasteurs de Philadelphie. Fidèles de longue date de l'Eglise, membres de la famille présidentielle, politiques ... Ces moments de recueillement

sont aussi des lieux où il fait bon soigner ses réseaux. L'accès, bien sûr, en est strictement contrôlé.

Plusieurs membres ou sympathisants du CMP occupent aujourd'hui des fonctions auprès du couple présidentiel ou dans des organismes de premier plan. Nouveau patron de l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN), Yves Milan Ngangay est réputé proche de Roland Dalo. Le pasteur Freddy Shembo, qui est déjà intervenu au CMP, a quant à lui été nommé en novembre dernier à la tête de l'agence qui a succédé au bureau de coordination et de suivi du programme sino-congolais (BCPSC). Sans oublier la directrice de cabinet de la première dame, qui n'est autre que Nathalie Luamba, l'épouse du pasteur Ken Luamba. Enfin, la Fondation Denise Nyakeru Tshisekedi est gérée par un autre fidèle de Philadelphie Joël Makubikua.

Bien que Roland Dalo délègue depuis 2016 la gestion du CMP, ses prêches continuent d'être assidûment suivis et commentés, surtout lorsqu'ils évoquent la situation politique. En mars 2022, il avait ainsi commenté la prochaine présidentielle, mentionnant « une course » avec « quatre coureurs principaux », dont deux seraient à l'en croire dans l'incapacité d'aller au bout. Il s'était bien gardé de révéler l'identité de deux infortunés et avait conclu : « C'est Dieu qui sélectionne qui il veut ».

**Tiré de Jeune Afrique n° 3125
– juin 2023**

19 E-Journal Kinshasa
Juillet 2023



une bandelette qui est insérée dans le lecteur. Le glucose présent dans le sang réagit avec une enzyme qui est sur la bandelette, ce qui génère un courant électrique dont l'intensité est proportionnelle à la quantité de glucose présente. Le résultat donne la concentration de glucose en milligrammes par décilitre.

Le glucomètre à électrodes
Ce glucomètre auto piqueur est automatique et fonctionne sans bandelette. La goutte de sang est analysée directement sur la zone de prélèvement grâce à des électrodes où elle déclenche la même réaction chimique que pour le système à bandelettes. Le résultat obtenu est plus précis et plus rapide, et la quantité de sang nécessaire à l'analyse est moins important.

Le glucomètre à capteur
Dans ce modèle, il n'y plus besoin de sang, donc on ne pique plus. L'auto piqueur est remplacé par un capteur qui est posé sur le bras ou le bas ventre. La concentration de glucose, qui est mesurée en continu et est scannée par le lecteur, correspond à la concentration de sucre dans les liquides interstitiels (équivalente à celle du sang).

GLUCOMÈTRE : QUEL EST SON RÔLE, COMMENT L'UTILISER ?

De plus en plus de personnes souffrent de diabète. Les glucomètres, ou lecteurs de glycémie, permettent au patient de mesurer lui-même son taux de glucose dans le sang, sans qu'il ait besoin de se rendre à l'hôpital ou chez le médecin pour le faire.

Qu'est-ce qu'un glucomètre ?

Les glucomètres existent depuis les années 70 et sont en vente libre depuis 1981. Depuis cette date, les personnes diabétiques peuvent suivre leur glycémie elles-mêmes à domicile sans être obligées de se déplacer. Les glucomètres libèrent donc de cette contrainte et permettent en plus aux patients de mieux appréhender et prendre en charge leur maladie.

Composition des différents glucomètres

Les glucomètres se présentent comme des petits boîtiers portables qui tiennent dans la poche ou le sac à main. Depuis leur invention, ils ont largement évolué. On peut aujourd'hui en citer trois types, qui présente chacun des avantages et des inconvénients.

Le glucomètre à bandelettes

C'est le modèle classique. Il est composé d'un auto piqueur, d'une bandelette réactive et d'un lecteur où s'affiche le résultat, c'est-à-dire la concentration de glucose dans le sang.

L'aiguille de l'auto piqueur sert à piquer le bout du doigt, la goutte de sang recueillie est déposée sur

L'intérêt de cette mesure continue de glucose est de pouvoir réagir rapidement aux fluctuations et de réduire les périodes d'hypoglycémie. Certains modèles sont reliés à la pompe à insuline.

Le glucomètre connecté

Ce glucomètre, qui fonctionne soit avec un auto piqueur soit avec un capteur, transmet les résultats enregistrés au lecteur grâce à une connexion Bluetooth ou USB.

À quoi sert un glucomètre ?

Les glucomètres fournissent aux personnes diabétiques la possibilité de mesurer leur taux de glucose plusieurs fois par jour, ce qui leur permet de réagir rapidement aux variations de leur glycémie. Les glucomètres sont donc les alliés indispensables de bon nombre de diabétiques, qu'ils soient de type I ou de type II.

Le diabète de type I (insulino dépendant)

C'est la forme auto-immune de diabète, qui représente 10% des cas totaux de diabète et se déclare le plus souvent chez les jeunes. Elle est due à une carence génétique en insuline, l'hormone hypoglycémisante qui permet de faire baisser le taux de glucose dans le sang et donc d'éviter une hyperglycémie après les repas. Cette forme de diabète, irréversible, peut être «soignée» par des injections d'insuline effectuées plusieurs fois par jour.

L'usage d'un glucomètre pour les diabètes de type I s'avère donc particulièrement utile pour suivre l'évolution de leur glycémie et adapter la fréquence des injections d'insuline en conséquence. Une insulinothérapie mal gérée risque de provoquer une hypoglycémie en cas d'injections excessives, et conduire dans les cas les plus graves à un coma diabétique.

Le diabète de type II (insulino résistant)

L'origine de cette forme de

diabète n'est pas génétique mais elle est liée à une perturbation de l'assimilation des glucides, conséquence directe d'une mauvaise hygiène de vie (alimentation trop riche et déséquilibrée, sédentarité, alcool, tabac, etc.). Cette forme de diabète touche 5% (au moins) de la population française, et se déclare le plus souvent autour de 65 ans, bien que de plus en plus de jeunes soient touchés. La modification des habitudes de vie suffit souvent à retrouver une glycémie normale. Dans les cas les plus sévères, le recours à des médicaments et/ou à une insulinothérapie est prescrite. Dans ce cas, le glucomètre permet de suivre l'efficacité des traitements et de les adapter.

Comment s'utilise un glucomètre ?

Le glucomètre auto piqueur

Mesurer sa glycémie plusieurs fois par jour à l'aide d'un glucomètre est un acte facile et rapide à réaliser. Cependant, malgré cette apparente simplicité d'utilisation, il faut prendre certaines précautions pour que les résultats enregistrés soient fiables.

Se laver les mains avec de l'eau tiède afin d'augmenter le flux sanguin au niveau des doigts.

Bien sécher les mains pour éviter que la goutte de sang diffuse sur la peau.

Ne pas passer d'alcool ou tout autre produit sur les mains pour ne pas fausser les résultats.

Utilisation du capteur

Les glucomètres à capteur ne conviennent pas aux enfants de moins de 4 ans, ni aux femmes enceintes ou aux personnes sous dialyse. Le capteur placé sur la peau effectue une mesure du glucose toutes les minutes et calcule une valeur moyenne toutes les 15 minutes. Le lecteur permet de scanner le capteur et d'afficher les résultats: valeurs de glycémie, tendances, historique, etc. Pour bien fonctionner, le capteur doit être installé avec soin.

Appliquer le capteur sur la peau propre et sèche à l'aide de l'applicateur.

Allumer le lecteur pour activer le capteur.

Attendre une heure environ pour scanner le capteur la première fois.

Scanner en plaçant le lecteur à moins de 4 cm du capteur, les mesures peuvent être faites à travers les vêtements.

Changer le capteur au bout de 14 jours d'utilisation.

Précautions à prendre

Il faut toujours s'en tenir aux indications données par le médecin ou le personnel soignant pour l'utilisation de son glucomètre, plutôt que de faire des recherches soi-même sur Internet qui pourraient conduire à une mauvaise utilisation et donc à des résultats erronés.

Comment bien choisir un glucomètre ?

Les critères de choix

Le mode prélèvement : par auto piqueur ou capteur ;

Le support d'analyse du prélèvement: bandelettes ou électrodes ;

La lecture du résultat : les écrans sont plus ou moins grands et plus ou moins lisibles en lumière naturelle ;

L'alimentation : par piles ou par recharge en connexion USB ;

La mémoire : jusqu'à 360 résultats peuvent être sauvegardés et, dans certains cas, des moyennes peuvent être calculées ;

Le calibrage : à chaque nouveau lot de bandelettes, il faut calibrer l'appareil (en saisissant manuellement un code ou en scannant un code barre) sauf pour les bandelettes à puce pour lesquelles le calibrage se fait automatiquement à chaque mesure ;

La connectique : les mesures pour certains modèles de glucomètre peuvent être transférées sur ordinateur ou smartphone via USB ou Bluetooth ;

La prise en charge par les mutuelles.



FERRE GOLA ANNULE SA PRESTATION AUX NUITS DE LA FRANCOPHONIE

L'artiste musicien congolais Ferre Gola était compté parmi les artistes qui devraient agrémenter les nuits de la Francophonie, dans le cadre de la 9ème édition des Jeux de la Francophonie à Kinshasa.

Sa prestation devrait avoir lieu le 04 août 2023 à l'Esplanade de Palais du Peuple. À la surprise générale, sa chargée de communication, Laura

Tendance, a signé un communiqué annonçant l'annulation de la prestation de l'artiste pour des raisons professionnelles.

“COMMUNIQUÉ OFFICIEL

POUR DES RAISONS PERSONNELLES, L'ARTISTE FERRE GOLA AVEC BEAUCOUP DE REGRET, DECIDE DE NE PLUS PRESTER AU RENDEZ-VOUS

PRÉVU LE 04 AOÛT 2023 À L'ESPLANADE DU PALAIS DU PEUPLE POUR LES NUITS DE LA FRANCOPHONIE À KINSHASA.”

René Kanzuku



PROGRAMME DES COMPÉTITIONS SPORTIVES ET CONCOURS CULTURELS DES IXES JEUX DE LA FRANCOPHONIE RD CONGO KINSHASA 2023

Festifs et accessibles à la population, les Jeux de la Francophonie sont d'un format unique alliant concours culturels et épreuves sportives de haut niveau.

Au programme durant 10 jours :

- 11 concours culturels
- 9 compétitions sportives
- 1 discipline en animation périphérique (Nzango)
- des cérémonies officielles (ouverture, clôture et gala des lauréats) et festives retransmises en direct sur des

chaînes internationales de multiples animations périphériques

CALENDRIER OFFICIEL
DES IX^{ES} JEUX DE FRANCOPHONIE

Semaine du mercredi 26 Juillet au Dimanche 6 août.

DISCIPLINES SPORTIVES	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D
	26/07	27/07	28/07	29/07	30/07	31/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08
Cérémonie d'ouverture et de fermeture												
Athlétisme et Handisport												
Basketball féminin												
Football homme												
Judo												
Lutte libre												
Lutte africaine												
Tennis de table												
Cyclisme sur route												

= cérémonies
 = épreuves sportives
 = réunions technique
 = finales et remises des médailles

Semaine du mercredi 26 juillet au Dimanche 6 août.

DISCIPLINES CULTURELLES	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D
	26/07	27/07	28/07	29/07	30/07	31/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08
Jonglerie avec ballon												
Création numérique												
Peinture												
Photographie												
Sculpture												
Danse Hip-Hop												
Littérature (nouvelle)												
Marionnettes Géantes												
Danse de création												
Chanson												
Contes et conteurs												

= cérémonies
 = concours culturels
 = réunions technique
 = finales et remises des médailles



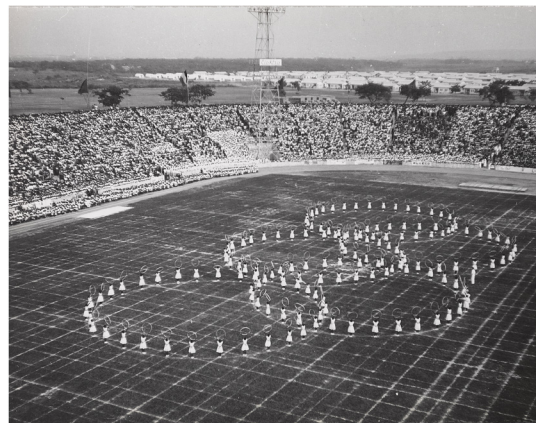
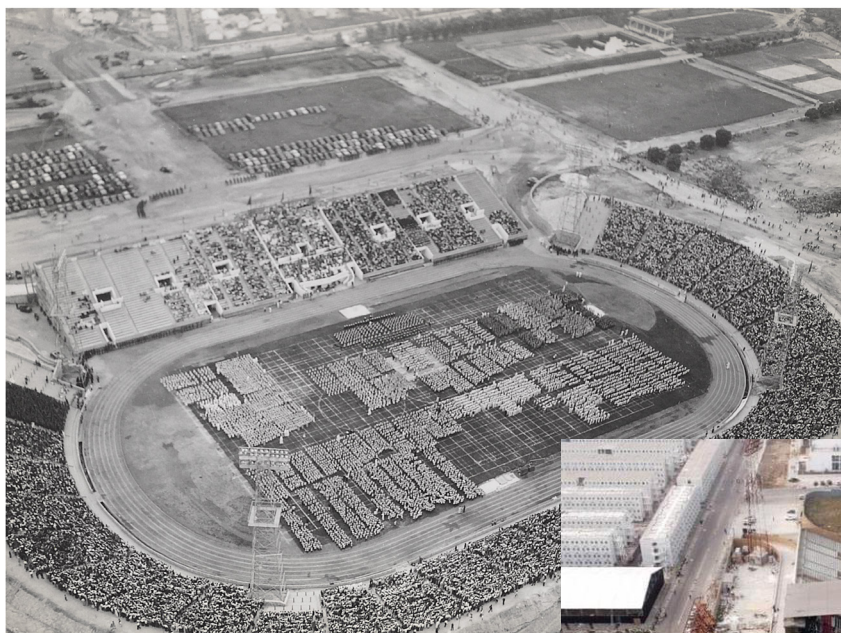
AVIS DE SÉCURITÉ EN RAPPORT AVEC LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Les IX èmes jeux de la francophonie se dérouleront à Kinshasa du 28 juillet au 6 août 2023. Des délégations arrivent déjà sur la ville. La cérémonie d'ouverture est prévue pour demain vendredi 28 Juillet 2023 au stade des martyrs et l'accès sera gratuit ; d'où la probabilité d'une grande affluence de la population.

1. À QUOI S'ATTENDRE : • Déploiement d'un important dispositif de sécurité autour du stade et des sites abritant les jeux ; • Renforcement de la sécurité par des patrouilles mixtes (nocturnes et diurnes) avec possibilité des Check points dans certaines zones notamment celles qui hébergent les sites de ces jeux ; • Possibles opérations de bouclages de certains quartiers

par les Forces de Défense et de Sécurité; • Fortes probabilités de perturbation de la circulation routière avec des embouteillages sur plusieurs artères dont les plus probables à être directement affectées sont : • Boulevard Lumumba ; • Boulevard Sendwe ; • Boulevard Triomphal ; • Avenue des huileries ; • Avenue du 20 mai ; • Avenue By-Pass ; • Avenue de l'université ; • Avenue Victoire ; • Ainsi que toute autre voie donnant à un site olympique. Il est à noter que durant toute la période des jeux, la priorité de la circulation sera accordée aux cortèges et escortes des athlètes et autres participants aux jeux de la francophonie. **2. CONSEILS ET RECOMMANDATIONS** : • Merci de tenir compte

de tout ceci pour vos déplacements ; • Ayez sur vous à tout moment des pièces d'identité en cours de validité ; • Évitez de se promener seul la nuit et ne pas rester dehors jusqu'à des heures tardives ; • Évitez le plus possible de passer à côté ou dans une zone hébergeant un site olympique, si cela n'est pas possible prévoyez plus de temps que d'habitude pour vos itinéraires ; • Suivez les directives données par les Forces de Défense et de Sécurité surtout devant les checks points ; • Cédez le passage aux escortes et cortèges des athlètes ; ? Rapportez tout mouvement inhabituel ; • Verrouillez toujours vos portières et ayez les vitres si pas totalement fermées, montées à une certaine hauteur ; • Adaptez votre vitesse à l'environnement routier ; • En cas de doute, suivez votre instinct.



STADE ROI BODUIN, STADE DU 20 MAI, STADE TATA RAPHAEL 71 ANS DEJA

1. Stade Roi Baudouin (1952-1967),
2. Stade du 20 Mai (1967-1997)

Construction et ouverture

Début de construction : 4 juillet 1948

Inauguration : 1er juillet 1952

Rénovation : 24 septembre 1974

Équipement

Surface : Pelouse synthétique

Capacité : 50 000

Affluence record :
90 000 (meeting de Mobutu, le 15 décembre 1971)

Le stade Tata Raphaël est un stade de Kinshasa en République démocratique du Congo, situé sur la

commune de Kalamu.

Inauguré sous le nom de stade Roi Baudouin en 1952, et renommé stade du 20-Mai en 1967, il est essentiellement connu pour avoir été le théâtre d'un des matchs de boxe les plus célèbres, opposant en 1974, Mohamed Ali à George Foreman : The Rumble in the Jungle pour le championnat incontesté WBC / WBA Heavyweight qui a eu lieu le 30 octobre 1974. Soixante mille personnes ont assisté au match de boxe[1]. Dans ce qui a été considéré comme un grand bouleversement, Ali a assommé Foreman, auparavant invaincu, en huit reprises.

Le festival de musique associé, Zaire 74, qui a eu lieu au stade six semaines avant le match de boxe, comptait des stars telles que James Brown et BB King...

Le stade fut à nouveau renommé en 1997, prenant son nom actuel, stade Tata Raphaël, en l'honneur du père scheutiste belge Raphaël de la Kethulle de Ryhove (tatá signifie père en lingala), fondateur de l'Union sportive de Léopoldville (Kinshasa actuelle) et initiateur de la construction du stade Reine-Astrid (stade Cardinal-Malula actuel) après la chute du régime du président Mobutu Sese Seko en 1997.

Aujourd'hui comme en 1974 (lors du Combat de Boxe sus évoqué), le Stade Tata Raphaël et le site qui l'abrite, sont rénovés pour servir de beau cadre aux milliers des participants aux IX Jeux de la Francophonie organisés à Kinshasa du 28 juillet au 08 août 2023.



100 ANS DE LA MUSIQUE CONGOLAISE MODERNE

L'apparition de la musique congolaise moderne se situe entre la fin des années 20 et le début des années 30 favorisée par l'urbanisation de la ville de Kinshasa avec des premières expressions musicales tribales. Elle est la résultante du remaniement de la tradition ou contact d'un nouveau contexte, d'un nouvel environnement, la ville qui recrée une nouvelle société.

Cette musique moderne tire sa source dans la tradition et elle a été profondément influencée par des expressions musicales locales tels que le Nzango, le Zebola, le Maringa, le Kebo, etc...

Vers les années 20, les

différentes manifestations musicales liées à la danse s'appelaient Agbaya et au milieu de cette décennie, c'est le Maringa déformation de Mérengué, qui l'a supplanté, musique soutenue par un tambour grosse caisse jouée avec les deux mains, un pied, une bouteille qui sert de triangle et un accordéon. Ces expressions musicales traditionnelles vont se moderniser avec l'apport des instruments d'origine européenne tels que la guitare, l'harmonica, le violon, la trompette, le piano, saxophone, mandoline, etc. L'arrivée de la guitare dans l'univers musical congolais fut

un détonateur de la grande vague musicale moderne.

En outre, les moyens de diffusion modernes, la radio entre autres, ont permis l'expansion de cette musique au-delà des aires traditionnelles de référence.

Au milieu des années 20 apparut l'orchestre Liège ou Congo Rumba au quartier Citas à Barumbu, autrement appelé le 17 Rumba boys, composé des musiciens ghanéens, sénégalais, congolo-ghanéens et congolais : Ago, Anou, Akwete, Jas, Denis Lisasu, Abdoul, Mamadou Thiam, Camille Mombonda, Camille Mokoko, Kongolo,

Antoinette Dowele, Marie Adiele, Marthe Eteta, Julienne Oko, Siluvangi, Elambo, Nzoku Edouard. Ce furent les Coastmen, venant de l'Afrique de l'Ouest, qui avait introduit le Highlife, musique d'origine ghanéenne, à Léopoldville vers la décennie 20 avant l'éclosion musicale des années 30 et 40.

Dans la décennie 30, les premiers musiciens de Léopoldville furent des anciens élèves de Boma où ils ont appris les rudiments de la musique. Ce sont les piliers de premiers orchestres de Léopoldville (Odéon kinois, Américains, etc.).

Vers la fin des années 30, Camille Feruzi, Camille Mokoko, Elambo et un guadeloupéen montèrent leur groupe. La décennie 40 va connaître une prolifération des groupes vocaux qui animaient des manifestations de retrait de deuil, des mariages, des baptêmes, etc. Imitant Paul Kamba de Brazzaville, créateur du groupe Victoria Brazza, Wendo créa en 1943 Victoria Kin.

La première maison d'édition Olympia fut créée en 1946 par monsieur Patou sous la direction de Monsieur Fernand Janssens, propriétaire de la société belge du disque (Sobedi). Cela coïncida avec l'installation par l'administration belge de haut-parleurs publics qui diffusaient les programmes de radio Congo-belge. Les premières sociétés étaient Manoka Desaiô, Jean-Pierre Mayombe, Adolphe

Ngondoko, Paul Mputu. D'autres maisons d'édition vont emboîter les pas, avec la création des éditions Ngoma en 1947 par les frères Nicolas et Alexandre Jeronimidis pour des enregistrements de la musique traditionnelle du Congo-belge. On y trouvait Henri Bowane, Camille Feruzi, Antoine Kasongo, Willy Mbembe, Léon Bukasa, Wendo, Antoine Moundanda, D'oliveira. C'est cette maison d'édition d'où Wendo enregistra sa célèbre chanson Marie-Louise en 1948.

En 1949, se créa la maison d'édition Opika avec Paul Mwanga, Michel Buta, Taumani, Ndinga Pierre, Jimmy à la hawaïenne, Georges Dula, Yamba Yamba, Marcelin Laboga, Tino Baroza, Dechaud Mwamba, Joseph Kabasele, etc.

La décennie 50 fut un tournant dans l'évolution de cette musique avec création des orchestres dits modernes tels qu'African Jazz et OK Jazz, ainsi que d'autres maisons d'édition. Le grec Papadimitriou créa en 1951 la maison d'édition Loningisa avec comme sociétaires Henri Bowane, Honor Liengo, Lubelo Delalune, Dewayon. Une année plus tard, la guitariste belge Bill Alexandre va créer les éditions CEFA avec Roger Izeidi, Roitelet, Vicky Longomba, François Engbondu et Guy Léon Fylla et sa femme Marcelle Ebibi.

En 1953, Joseph Kabasele dit Grand Kallé va créer le tout premier orchestre de la musique congolaise African Jazz avec Roitelet, Tino Baroza, Masta Zamba, Déchaud Mwamba, Taumani, Kaya Deouissant, Brazzos, Kuntima, Willy Mbembe, Menga Ando, Dialuvila Baskis, Roger Izeidi, Albert Ndinga, Lucie Eyenga. Joseph Kabasele a placé les jalons de la Rumba congolaise en calquant la configuration de son orchestre à celle des orchestres cubains et en créant une nouvelle structure mélodique avec l'apport des musiques venant de l'Afrique de l'Ouest, des Caraïbes, des Amériques (Etats-unis et Cuba), de l'Europe (France et Pologne). La Rumba congolaise est issue de ce patchwork musical.

Sous l'instigation de Papadimitriou, Henri Bowane mis en place mit en place en 1955 le groupe Bana ya Papadimitriou (LOPADI) par Henri avec Rossignol, Delalune, Roitelet, Desouin, Brazzos et Franco.

Naissance en 1956 de l'orchestre OK JAZZ avec Franco, Vicky Longomba, Essous, Delalune, Pandi et Rossignol. C'est au courant de cette année que Dino Antonopoulos va créer les éditions Esengo avec Bowane, Essous, Rossignol, Roitelet, Brazzos, Pandi, Gogène, Nino Malapet, Tino Baroza, Dewayon,

Grand Kallé, Déchaud, Nico. Et, l'orchestre Rock' a Mambo va être créé par les sociétaires des éditions Esengo dont Tino Baroza, Essous, Nino, Pandi Honoré Liengo, Sathan, Roitelet, Gogène et Jacky. On retrouvera également dans cette écurie les orchestres African Jazz et Congo Jazz. C'est une évidence d'affirmer que la création des maisons d'édition a été un facteur déterminant pour l'éclosion et le rayonnement de la musique congolaise à travers le monde. A côté des maisons d'édition, les bars constituaient des lieux de rencontre, de convivialité et de détente pour les populations indigènes et plus tard, ces bars étaient devenus des lieux de prestation des orchestres. On peut citer quelques bars célèbres : Siluvangi, Amouzou, Air France, Quist, Ok Bar ou Chez Cassien, Macauley, Mbuma Elengi, Vis-à-vis, Café Rio, Café Rica, etc. Des clubs et associations des hommes et des femmes étaient en vogue pour égayer l'atmosphère dans ces bars par leur accoutrement et leur élégance et jouaient aussi le rôle des groupes de soutien des groupes musicaux. Chez les hommes, on avait le Club de 7, la Nova, Alliance choisie, Ages et chez les femmes : La Rosette, La Mode, La Joie, Diamant. La décennie 60 fut marquée par l'implosion de l'orchestre African Jazz qui avait donné naissance à African Fiesta Sukisa du docteur Nico et National de Tabu Ley Rochereau. Elle

a également connu une prolifération d'orchestres tels que Vox Africa, Congo succès, Vox Negro, Kongo Jazz, Negro succès, Jazz Africain, Cobantou, Los Angel, Révolution, Vévé, Diamant Bleu, Yeye National, Los Nickelos, Festival des Maquisards, Congo 68, Bamboula, Tabou National, les Simba, Les Grands Maquisards, les Fantômes, Thu Zahina, Zaïko Langa-Langa, Stukas, Zembe Zembe. Cette décennie sera marquée par la création de maisons d'éditions des congolais tels que Surboum African Jazz de Grand Kallé, Epanza Makita de Franco, Tcheza de Roger Izeidi. La décennie 70 avait connu l'émergence des groupes de jeunes et des nouveaux groupes tels que Sensationnel, Kiam, Baya Baya, Cavacha, Shama Shama, Isifi Lokole, Yoka Lokole, Les Redoutables, Bella Bella, Continental, Bonsomi Lay Lay, Empire Bakuba, Afrizam, Bella Mambo, Sosoliso, Lipua Lipua, Bakuba Mayopi, Kiam, Macchi, Lovy du Zaïre, Emancipation, Makina Loka, Etumba na Ngbaka, Kamale, Sim Sim International, Tcheke Tcheke Love, Isifi Melodia, Libanko, Viva la Musica, Karawa Musica, Oka, Makfé, Bobongo Stars. La décennie 80 fut marquée par la venue de nouveaux orchestres tels que Langa Langa Stars, Victoria Eleison, Historia, Grand Zaïko Wawa, Rumba Ray, Swede Swede,

Stars Magnats, Choc Stars, Wenge Musica, Victori principal, Anti-choc, Eden Musica, Taz Bolingo, Familia Dei, Scania Musica, Tout Chic Gombe, Basilique Loningisa, Stuning Mangenda, Lokole Ensuite, Laviniora Esthétique, Wenge Aile Paris, Ngbaka Aye, Quartier Latin, Sans Rival, Bana OK, Tambour Levallois, Multi System, Groupe Jolino, Super Choc, Golden Tchatcho, Boum des As, Groupe Tshala Muana, Quartier Latin Academia, Pondération.

La dernière décennie du 20ème siècle et la première du 21ème siècle ont connu une profusion d'orchestre des jeunes dont les leaders ont presté auprès des grands orchestres tels que Wenge Musica, Quartier Latin, Big Stars, Viva la Musica : évoluant en solo avec la sortie d'un album ou plusieurs, ils finissaient par fonder leurs propres orchestres. Parmi cette nouvelle génération, on peut citer les plus envués : Fally Ipupa, Ferre Gola, Bill Clinton, Montana, Kabose, Manda Chante, Fabregas, Robinho Mundibu, Héritier Watanabe, Céléo Skrame, etc.

Ces dernières décennies ont vu aussi l'émergence des artistes comme Félix Wazekwa et Karmapa ainsi que Innoss'B et Gaz Mawete, etc.

HC EALE IKABE Jean-Pierre



29 JUILLET 2006 - 29 JUILLET 2023: IL Y A 17 ANS DISPARAISAIT JEAN PAUL NKANGA BOONGO

En effet, le 29 juillet 2006, soit au dernier jour de la campagne électorale pour l'élection d'août de la même année, Jean-Paul Nkanga Bongo, Directeur de campagne du candidat Joseph Kabila pour la province de l'Équateur, est découvert sans vie, dans son lit, à Mbandaka. Il est alors âgé de 53 ans.

Selon l'un de ses gardes du corps, la veille de sa disparition, dans la soirée, Jean-Paul Nkanga s'était brusquement senti mal à l'aise à Bongonde Drapeau (40

km de Mbandaka), où il était allé clôturer sa campagne. Il commença à faire de la fièvre dans la voiture déjà.

Arrivé à Mbandaka, il recevra la visite d'un médecin, qui tentera de calmer sa fièvre. Aux environs de 4h du matin, la situation va se détériorer. Il s'ensuivra l'annonce d'un décès, faite aux alentours de 6h...

Jean Paul Nkanga a été conseiller politique au Conseil National de Sécurité (sous

Mobutu), avant d'être nommé ministre de l'Agriculture dans le Gouvernement du Premier Ministre Etienne Tshisekedi en août 1992. Il fut aussi Conseiller de la République au HCR/PT et DirCab du PM Faustin Birindwa.

Lorsque certains ex-collaborateurs de Mobutu créent le « MPR-Fait privé », c'est à Jean-Paul Nkanga qu'ils confieront le poste de Secrétaire général adjoint du parti. Par la suite, au cours de la transition, Jean-Paul rejoint la famille politique de Joseph Kabila, le PPRD.

Jean-Paul Nkanga sera Vice-ministre des Travaux publics sous Joseph Kabila, mais aussi un des piliers de son parti, le PPRD. Il s'est beaucoup illustré par la quintessence de ses interventions au Parlement de transition, au cours des débats publics.

Président du Groupe Parlementaire PPRD et Alliés lors du débat sur la Constitution actuelle de la RD Congo, Jean-Paul Nkanga a joué un rôle important dans l'adoption des vues portées par sa famille politique.

17 ans après sa disparition, les causes et circonstances de son décès restent non encore élucidées...

Et peu à peu, sa mémoire tombe dans l'oubli collectif en commençant par sa famille politique...



LEOPOLDVILLE KINSHASA CAPITALE

100 ans
fête

D'hier à aujourd'hui

